

Introduction

Quinze ans après son introduction en Europe, le laboratoire de langues — et c'est heureux! — continue à nourrir les recherches et les discussions des pédagogues. C'est pourquoi, au moment où l'emploi de cet instrument tend à se généraliser dans l'enseignement secondaire, la CILA a jugé opportun d'organiser un colloque réunissant les meilleurs spécialistes suisses et étrangers pour faire le point des expériences et des réflexions récentes sur le rôle et l'efficacité du laboratoire de langues et d'autres auxiliaires sonores dans l'enseignement secondaire et universitaire. Une place importante a été accordée aux travaux du Centre de recherches et d'applications pédagogiques en langues (CRAPEL) de l'Université de Nancy qui, depuis l'introduction des premiers laboratoires de langues en Europe, n'a cessé de jouer un rôle de pionnier dans l'exploration des problèmes posés et des possibilités offertes par l'emploi de cet instrument¹.

Cinq thèmes, qui sont d'ailleurs étroitement liés, ont dominé les exposés et les débats:

- l'évaluation des résultats des expériences conduites aux Etats-Unis et en Europe depuis une dizaine d'années sur l'efficacité du laboratoire de langues (Cembalo, Harding, Holec; Green);
- la nécessité de dégager le laboratoire de langues de ses origines structuro-behavioristes et de réexaminer les riches possibilités d'emploi de cet instrument (Weber), complété éventuellement par un circuit de télévision (Bennett);
- la nécessité d'intégrer tous les moyens audio-visuels, et en particulier le laboratoire de langues, dans un système pédagogique (Cembalo, Harding, Holec) et dans le cours de langues (Gilliard; Stille);
- l'apport du laboratoire de langues et d'autres auxiliaires sonores au développement d'une pédagogie centrée sur celui qui apprend, favorisant l'individualisation et l'autonomie du travail (Cembalo, Harding, Holec; Jalling; Bennett; Nivette);
- la possibilité de remplacer ou de compléter, dans cette perspective, les laboratoires audio-actifs-comparatifs lourds traditionnels par des instruments légers et souvent plus autonomes (Cembalo, Harding, Holec; Nivette).

Tous les participants se sont accordés sur la nécessité de faire preuve d'imagination et de multiplier les expériences à tous les niveaux pour parvenir

¹ voir Y. Chalon et al.: *Le laboratoire de langues dans l'enseignement supérieur — Une expérience*, Strasbourg, AIDELA, 1967, et les *Mélanges CRAPEL* 1971.

peu à peu à l'intégration et à l'utilisation la plus efficace du laboratoire de langues et des autres auxiliaires sonores dans l'apprentissage des langues secondes.

Nous publions dans ce recueil, qui nous permet de célébrer la parution du no 20 du BULLETIN CILA, les textes de toutes les communications présentées au colloque ainsi que les commentaires des rapporteurs désignés. En revanche, nous avons renoncé à reproduire les interventions orales dans les débats, sauf si nous en avons reçu un résumé écrit. Nous remercions la Faculté des lettres de l'Université de Neuchâtel qui nous a prêté ses locaux et a contribué par un subside important à la publication de ce recueil.

Eddy ROULET
Président de la CILA